

4 Économie

Statistiques macroéconomiques

Publication du dernier Tableau de bord de l'économie gabonaise

I. M'B.
(Sce DGEPEF / Gabon)

La direction générale de l'économie et de la politique fiscale vient de publier le dernier tableau de bord de l'économie (TBE) gabonaise portant sur la situation en 2014 et les perspectives 2015-2016. Ce document désormais disponible sur le site de cette administration (<http://www.dgepf.ga>), montre les récentes évolutions de l'économie nationale ainsi que les perspectives. Synthèse.

ON retient que le TBE signale un ralentissement de l'activité économique en 2014, suivi d'un regain de la croissance en 2015 et 2016. Dans un contexte d'affermissement de l'activité économique mondiale influencée par la faiblesse

des cours du pétrole et des autres produits de base, et le maintien de politiques monétaires accommodantes dans certaines grandes économies, l'activité économique nationale a affiché un taux de croissance de 4,3% en 2014, en repli de 1,3 point, comparé à l'année précédente. On note que les trois secteurs majeurs ont contribué à la croissance. Néanmoins, les performances du secteur primaire ont été amoindries par le repli enregistré dans les branches pétrolière et minière. En 2015, l'environnement international favorable, combiné aux bonnes performances des secteurs secondaire et tertiaire et à une relance de la demande intérieure, favoriseraient une hausse de la croissance de 4,8%. En 2016, l'économie devrait bénéficier en plus d'une bonne

conjoncture, avec notamment la remontée des prix du pétrole et du manganèse, d'une augmentation de la demande intérieure impulsée par l'investissement du secteur privé hors pétrole et du secteur public.

DESINFLATION. D'après le TBE, l'année 2015 sera caractérisée par une désinflation, après la forte inflation de 2014. Concernant les prix à la consommation, l'inflation, mesurée par l'IHPC (indice harmonisé des prix à la consommation), a atteint 4,7% en moyenne, à fin décembre 2014 et serait projetée à 2,1% en 2015. Contrairement aux années précédentes, le Gabon n'aura pas respecté la norme communautaire de la Communauté économique et monétaire des États de l'Afrique centrale

sur l'inflation (inférieure ou égale à 3%) en 2014. Enfin le TBE offre une présentation synthétique des évolutions erratiques du solde commercial, de la situation budgétaire et de la position extérieure du gouvernement. En effet, le commerce extérieur du Gabon s'est caractérisé, en 2014, par une contraction des exportations en valeur (- 7,6%) et un relèvement des importations (+5,8%). En conséquence, le solde commercial, bien qu'excédentaire de 2 756 milliards de francs, a baissé de 14,8%. En 2015, ce solde toujours excédentaire, devrait se dégrader fortement (- 50,4%), en raison de la chute du prix du pétrole qui impacterait négativement les exportations. Toutefois, cette tendance devrait s'inverser en 2016 (+32,8%) du fait de la re-

montée prévue des cours du baril de pétrole. Ainsi, la chute des exportations des principales matières premières, notamment les exportations pétrolières, ont détérioré la situation budgétaire ainsi que la position extérieure. Le solde global base caisse s'est dégradé, affichant un déficit de 50,6 milliards de francs en 2014, contre un excédent de 20,1 milliards de francs un an plus tôt. Toutefois, le solde primaire des finances publiques est demeuré excédentaire, en hausse de 11,3%, du fait de la forte contraction des dépenses d'investissement. En 2015, la position extérieure devrait légèrement s'améliorer avant d'observer à nouveau une dégradation en 2016. En rapport avec l'évolution de l'activité, la situation monétaire large du Gabon



Photo : DR

Tableau de bord de l'économie gabonaise.

a été marquée au 31 décembre 2014 par une baisse de la masse monétaire (- 0,8%) et des avoirs extérieurs (- 8,2%), ainsi qu'une consolidation du crédit intérieur (+6,1%). Ce document est désormais disponible sur le site de cette administration (<http://www.dgepf.ga>).

Programme d'entrepreneuriat de la Fondation Tony Elumelu

Trois Gabonais primés

Willy NDONG
Libreville/Gabon

LE programme d'entrepreneuriat de la Fondation Tony Elumelu, par ailleurs président du Conseil d'administration de United bank for Africa (UBA), et président de Heirs Holdings Limited, vient de sélectionner les projets de 1 000 entrepreneurs africains sur les 20 000 dossiers de candidatures

venus de tout le continent. Parmi les lauréats, figurent trois de nos compatriotes qui ont présenté des projets liés à l'agriculture et à la mode. Ils se retrouveront donc du 10 au 12 juillet 2015, à Ota, dans l'Etat d'Ogun, situé au sud-ouest du Nigeria, en compagnie d'autres lauréats pour prendre part à un atelier de formation destiné à renforcer leurs capacités opérationnelles. Le président Tony Elumelu, qui s'est fait l'avocat du développement impulsé par l'entrepreneu-

riat, et qui s'engage en faveur du redressement de l'Afrique, stimulé par le secteur privé, a déclaré à l'endroit des heureux lauréats, au cours d'une conférence de presse tenue le 23 mars dernier à Lagos, que "dans le cadre de l'accompagnement de ces entrepreneurs émergents, nous fournissons le capital, les réseaux, la formation et le soutien pour qu'ils puissent stimuler la transformation économique et sociale à travers toute l'Afrique, tout en fournissant des solutions à

ses problèmes ainsi que l'assurance de leur propre avenir et celui des générations futures". Le Programme d'entrepreneuriat de la Fondation Tony Elumelu alloue une enveloppe globale 100 millions de dollars (environ 60 milliards de nos francs) à l'accompagnement de 10 000 entrepreneurs au cours des 10 prochaines années, créant ainsi 1 000 000 de nouveaux emplois à travers toute l'Afrique. Ce programme permet d'encourager d'autres chefs



Photo : DR

Tony Elumelu, fondateur de la Fondation éponyme œuvre pour le développement des entreprises en Afrique.

d'entreprises africains à être autonomes pour le développement économique du continent. C'est donc une initiative à saluer et à encourager.

Biodiversité marine

Le déclin des gros poissons

JM
Libreville/Gabon

Une nouvelle étude mondiale tire la sonnette d'alarme. En 100 ans, la surpêche a divisé par trois les populations de thons, mérous, requins et autres grands prédateurs, modifiant à une échelle globale le visage des océans.

EN un peu plus d'un siècle, deux gros poissons sur trois ont disparu. C'est la conclusion

d'un rapport publié récemment par des chercheurs de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et leurs partenaires canadiens, italiens et espagnols. Les scientifiques ont reconstitué l'évolution des ressources halieutiques mondiales entre 1880 et 2007. Pour ce faire, ils ont modélisé quelque 200 écosystèmes océaniques, à partir de données sur l'habitat, l'écologie et les conditions d'alimentation de plus de 3 000 espèces. Leur résultat est sans appel car les stocks de thons, mérous, raies, requins ou encore espa-

dons ont chuté de 2/3. Et le déclin s'accélère depuis les années 1970, a déclaré Marta Coll, chercheur à l'IRD. «La majeure partie de la baisse s'est concentrée durant ces quarante dernières années, mettant clairement en cause la pêche industrielle. A cet effet, les grands poissons sont les mets préférés des consommateurs. Leur forte valeur économique incite à les pêcher en premier lieu, souvent jusqu'à l'épuisement des ressources». Une rupture des stocks qui n'est pas sans conséquences. «La perte de ces prédateurs su-



Photo : Jean Madouma

Ici comme au débarcadère d'Ambowé, seuls les petits poissons sont proposés à la vente.

périeurs a des répercussions en cascade sur toute la chaîne alimentaire, souligne-t-elle. Et pour cause : les populations de

leurs proies ne sont plus régularisées, ainsi, sardines et anchois ont vu leur abondance doubler». Mais aussi, elle a montré

Précision
SUITE à l'article paru dans notre édition du mercredi 1er juillet 2015, en page 4, sur l'Office des recherches et d'introduction du matériel végétal (Oriam), sous le titre "153 millions de francs pour le budget 2016", il fallait plutôt lire "adoption de la subvention de l'exercice 2015".

que la structure trophique des écosystèmes marins a changé à une échelle globale au cours de ce siècle. On est passé d'océans peuplés de grandes espèces à des espaces dominés par les petits poissons.

| COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 02/07/2015 | | | | VENTE BILLETS (sans frais) | | INDICES BOURSINIERS | | |
|--|----------|---------|---------|----------------------------|----------|------------------------------|------------|----------|
| DEV | FIXING | | | DEV | | en date du | | |
| | EUR/DEV | DEV/COT | DEV/CFA | DEV | CFA | | | |
| XAF | xxxxx | xxxxx | xxxxxx | 1 EUR | 655,957 | CAC 40 | 02/07/2015 | 4921,87 |
| USD | 1,1100 | 1USD = | 590,952 | 1 USD | 627,161 | DOW JONES | 01/07/2015 | 17619,51 |
| CAD | 1,3902 | 1CAD = | 471,844 | 1 CAD | 496,299 | BRENT (IPE) US Dollars/Baril | | |
| JPY | 136,6300 | 1JPY = | 4,801 | 100 JPY | 499,243 | 02-juillet. 62,99 | | |
| GBP | 0,7091 | 1GBP = | 925,121 | 1 GBP | 963,175 | | | |
| CHF | 1,0457 | 1CHF = | 627,290 | 100 CHF | 65640,85 | | | |
| ZAR | 13,5328 | 1ZAR = | 48,472 | 100 ZAR | 5040,46 | | | |
| MAD | 10,8118 | 1MAD = | 60,670 | 1MAD | 63,09 | | | |
| CNY | 6,8838 | 1CNY = | 95,290 | 1CNY | 98,15 | | | |

CHANGEMENTS

 SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>